

**Auteur : MISAYA**

**Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>**

Prêtresse viking

Comme chaque jour, je guette l'heure à ma montre. Mes exercices de maths ne parviennent pas à distraire mon esprit du rituel que je vais accomplir dans quelques instants. Nous sommes au mois de juin, déjà, donc si je ne finis pas ces foutus exos ce ne sera pas un drame, d'autant que je suis en seconde, ce qui veut dire que je ne passe pas d'examens cette année. L'air tiède entre par ma fenêtre ouverte. Et dire qu'Il respire sans doute le même, à quelques centaines de mètres d'ici ... Non, il n'est pas encore temps de penser à Lui. Encore quelques minutes de paix pour mon esprit, pour résoudre la dernière équation.

Voilà qui est fait. Nous sommes lundi, programme cinq ... Ce qui veut dire que le rituel devra être accompli à 18h18. Encore dix minutes.

Incapable de me concentrer plus longtemps sur une chose aussi insignifiante que mon travail scolaire, je repousse trousse et cahiers. Au milieu des stylos, à côté de moi, ma rune qui ne me quitte jamais. Gyfu. Un simple morceau de terre cuite décoré, dont beaucoup ont ri, mais dont je sais qu'elle est la preuve que j'ai raison. Mon amie Marie a hérité de Daeg, la lumière sacrée, l'image même de sa propre obsession. Moi, j'ai tiré la rune du don, du partage, et rien ne pouvait me faire plus plaisir. C'est bien la preuve que nous avons quelque chose à vivre tous les deux non ?

L'instant approche. Je me dirige vers ma fenêtre, ouverte sur le sud-ouest, sur l'endroit où je sais qu'Il se trouve. J'ai fait des pieds et des mains pour obtenir cette pièce, juste pour cette ouverture. Mes parents, perplexes, ont fini par céder, songeant sans doute à quelque caprice d'adolescente, et depuis, chaque jour, je profite ma victoire.

Plus que cinq minutes. Mais je reste calme, je sais que je ne suis pas en retard. Je souris en imaginant Marie, ainsi que Morgane et Cécile, faire les mêmes gestes que moi au même moment. En cet instant, nos esprits sont séparés dans l'espace mais se rejoignent dans le temps. Et rejoignent également, nous l'espérons, les objets de nos rituels.

J'ouvre à présent le petit placard situé sous l'appui de ma fenêtre. Il n'est pas très grand, environ vingt centimètres de hauteur et vingt-cinq de profondeur, mais c'est suffisant pour ce que j'ai à y mettre. J'en extrais soigneusement un morceau de bougie turquoise (la couleur qui correspond à ma rune), une boîte d'allumettes, deux photos, un bracelet en argent, un morceau de craie blanche, et enfin une petite figurine qui est en fait une poupée que j'ai fabriquée à son image. Son visage est en écorce, arrachée aux gradins, ses cheveux sont des crins de Thor, le cheval qu'Il monte en spectacle, et ses vêtements sont des morceaux de costumes et de fourrure récupérés à droite et à gauche. J'y tiens énormément.

Je dessine ensuite à l'aide de la craie un triangle sur l'appui de ma fenêtre, pointe vers l'extérieur, puis un plus petit, dans le sens inverse, à l'intérieur du grand. Dans la pointe du grand triangle, tout au bord de ma fenêtre, je dépose la bougie que je viens d'allumer. Dans le coin en bas à gauche, bien à plat, je pose ma rune. Enfin, dans le coin en bas à droite, je pose le bracelet d'argent. Puis, dans le petit triangle que j'ai dessiné au centre, je dépose la figurine, assise face au vent. Pour finir, les deux photos prennent place de chaque côté du triangle, celle où Il est en costume à gauche et l'autre à droite.

Dix-huit heures dix-sept. J'achève ma préparation en me drapant dans un voile blanc. J'inspire profondément, sereine. Je sens presque les âmes de mes amies flotter dans l'air aux côtés de la mienne, impatientes de rejoindre les Leurs. Paumes ouvertes vers le ciel, je commence déjà à réciter intérieurement la prière à Freya, la déesse viking de l'Amour et de la Beauté. Mes yeux se perdent au loin, distinguent le grand ballon blanc, descendent sur la forêt proche. Je souris. Ça y est, c'est l'heure.

Dix-huit heures dix-huit. Le spectacle est fini. Ils sont soulagés, détendus, et c'est le moment pendant lequel nous tentons de les atteindre, d'être en communion avec leurs esprits. Nous leur apportons amour, espoir, admiration, et ils nous donnent force, courage, sagesse. Chacun de ces hommes est exceptionnel, c'est pourquoi ils méritent notre adoration.

Comme un reflet de l'âme de Celui que j'aime, la poupée s'auréole d'une douce lumière bleue. La flamme de la bougie vacille doucement dans la brise qui m'apporte les parfums du lieu où ils se trouvent. Si proches ...

Mon voile vole au vent. Ma prière se fait plus fervente. Je la récite au vent du Nord, aux drakkars et aux Dieux, je la sème aux quatre points cardinaux pour qu'Il l'entende. En transe, il me semble apercevoir son visage dans la forme d'un nuage, entendre sa voix, son souffle dans chaque soupir de l'atmosphère. Je suis toute entière tendue vers cet

ailleurs où Il se trouve, faisant de mon âme un gigantesque oiseau pour lui transmettre tout mon amour. J'ai l'impression que la brise se fait messagère de Sa douceur, caressant ma peau comme Il le fait si souvent dans mes rêves. Mon corps et mon cœur exultent, ma passion est sans faille, et je crois même toucher du doigt ce paradis que l'on appelle le Walhalla, où les Walkyries accueillent les âmes des guerriers morts au combat. Extase.

Une bourrasque plus forte que les autres souffle la flamme de ma bougie. C'est le signe que le moment de grâce est terminé. Je réintègre doucement mon corps. Comme à chaque fois, je suis transcendée par la puissance de l'émotion. Par la certitude qu'ils ont eu notre message. Un sentiment si pur ne peut se perdre en chemin. La lumière autour de ma poupée a pâli jusqu'à s'éteindre. Mon voile est tombé à terre. Le vent s'est calmé.

Patiemment, je remets en place chacun des objets. Avant de ranger les photos et la poupée, je les contemple longuement, les embrasse, les serre contre moi. Comme toujours je suis triste de les cacher, même si demain, puis après-demain, puis tous les jours suivants verront se répéter le rituel. Preuve s'il en était besoin que mon obsession est sans limites. Mais je sais qu'elle Lui apporte autant de bonheur qu'à moi. Je sais que notre admiration est légitime et méritée.

Ainsi passe le meilleur moment de la journée, bonheur quotidien. Ensuite, je retourne à mes occupations terrestres, mes devoirs, une lecture en cours ou toute autre chose me permettant de reprendre contact avec la réalité plus ou moins en douceur. Comme d'habitude, ma mère va m'appeler d'ici une heure pour le repas. Elle m'interrogera sur ma journée, les cours, les potins du lycée. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que je ne suis pas sa fille Maiwen, ado calme et élève brillante. Ou plutôt, que je ne suis plus cette fille. Je suis Sighel, prêtresse du culte des Vikings et amoureuse éperdue de \*\*\*\*\*.

Parce qu'à quinze ans, on est capable de tout, du pire bien sûr mais surtout du meilleur

**Cet ebook de Romance est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)